

Chat et chien

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **7 (1979)**

Heft 3

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-239043>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Chat et chien.

Le chat et le chien sont regardés comme des animaux *car-*
nivores, c'est-à-dire mangeurs de chair. Nous savons tous
que les chats croquent les souris et que les chiens ne dédai-
gnent pas les os.

Cependant, si l'on observe ces animaux, on s'aperçoit
bientôt qu'ils ont une prédilection pour certaines herbes,
certains fruits, certains légumes.

Une belle chatte de salon a la passion des longues feuilles
du *dracena*. Si l'on place ce joli végétal hors de sa portée,
sur une étagère élevée, par exemple, on voit le chat lever la
tête et le regarder d'en bas avec envie.

En été, il se régale des pousses de l'avoine, et croque avec
délices les pointes des asperges. La soupe au cresson a toute
son approbation, mais, en revanche, il ne touche pas aux
pommes de terre.

Si un bouquet est apporté de la campagne, minette le
flaire et y trouve bientôt quelque herbe à mâcher, de préfé-
rence une feuille dure, une tige ferme, un peu coupante, une
graminée, par exemple.

Le chien de la même maison est grand amateur de prunes.
Il les cherche sous l'arbre et l'on entend le noyau s'écraser
sous ses dents blanches.

C'est donc que les fruits et les légumes leur conviennent.
A plus forte raison conviennent-ils à l'homme, dont les
organes de digestion sont préparés en vue d'une nourriture
à la fois animale et végétale. Mangeons des fruits, mangeons
des légumes, des grains et notre santé s'en trouvera à mer-
veille.

Pour vos paiements: *L'AMI DU PATOIS, J. Brodard*
LA ROCHE

Cpte de chèques *17 - 1016 Fribourg*

Editeur-Rédacteur responsable : Jean BRODARD
Chalet des Neiges
1634 LA ROCHE